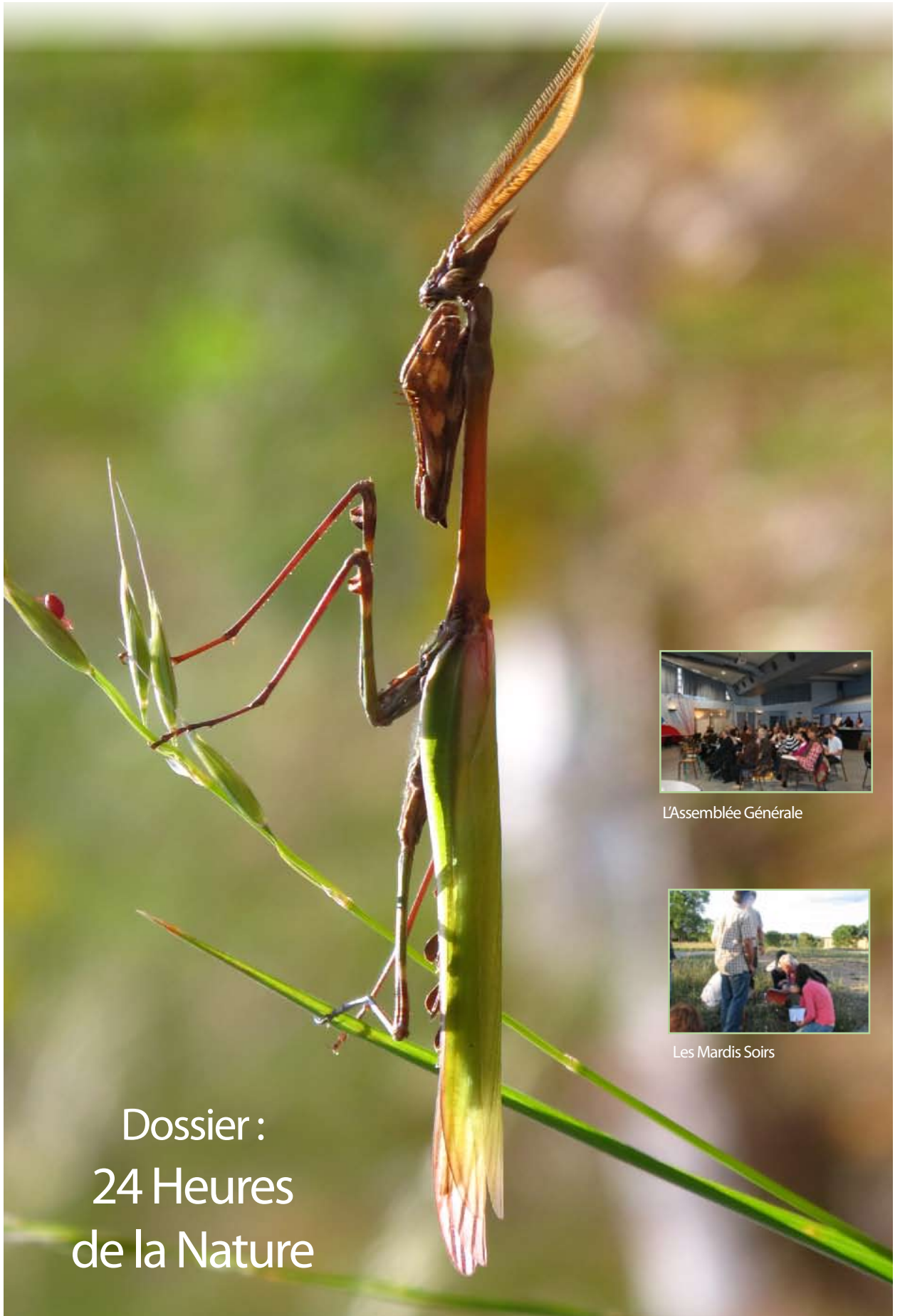




## La Lettre n° 83



Dossier :  
24 Heures  
de la Nature



L'Assemblée Générale



Les Mardis Soirs

## SOMMAIRE

- p.3 Assemblée Générale
- p.8 « Mardi soir ? Ah non ce n'est pas possible, je suis déjà pris »
- p.9 Dossier « 24 heures de la Nature »
- p.17 Pédagogie active: zoom sur le « Recueil de représentations »
- p.18 Secteur Expertises de Milieux Naturels
- p.19 Une des actions du Collectif des Garrigues: les Rendez-vous des Garrigues
- p.20 Atlas Papillons et Libellules Languedoc-Roussillon
- p.21 Des plantes carnivores
- p.22 Salon des Métiers et des Professionnels de l'Ecologie 2012
- p.23 David Ferrando : un agriculteur aux multiples facettes
- p.24 Calendrier de nos activités

Depuis sa création, l'association des Écologistes de l'Euzière fonctionne comme un cœur dont les deux moitiés, les adhérents et les permanents, sont en perpétuel échange. Les connaissances, les pratiques, les apprentissages, mais aussi la passion, les recettes, les astuces et l'amitié, circulent dans un va-et-vient continu. Ces échanges constituent la fibre stratégique principale de l'association, son ciment.

En trente-huit ans l'enrichissement mutuel a été phénoménal. L'association, riche de la compétence et de l'énergie de ses adhérents, a réussi à créer plus d'une vingtaine de postes salariés.

La vie associative, facilitée par la logistique d'une équipe dynamique et joyeuse, convaincue du bien-fondé des objectifs associatifs, est toujours aussi créative et enthousiaste qu'au moment de sa fondation. L'activité salariée a permis de dégager des moyens financiers mis au service des buts de l'association.

Ainsi sont nés des livres et des outils de vulgarisation, mais aussi des camps et des formations, œuvres collectives dans lesquelles prime toujours l'intérêt pédagogique.

En écho, les adhérents ont souvent, au cours du temps et des péripéties financières, apporté un soutien financier temporaire, donnant les moyens de traverser les mauvaises passes de la trésorerie.

Aujourd'hui, pour formaliser et clarifier ce fonctionnement financier, le Conseil d'Administration a mis en place un Contrat d'Apport Associatif.

Dans les faits, ce contrat permet toujours aux adhérents de prêter à l'association un fonds de trésorerie, qui leur est remboursé selon des modalités choisies par l'adhérent.

Mais, analysé de manière comptable, les prêts, qui apparaissaient avant dans les dettes, sont maintenant inscrits dans les richesses de l'association (le fonds associatif). Ce qui correspond beaucoup plus à la philosophie de notre association.

Geneviève Tizané, Adhérente,  
Thibaut Suisse, salarié,

La Lettre, bulletin des Écologistes de l'Euzière.

Rédaction et ligne éditoriale assurées par les membres de la commission communication.

Ont collaboré à ce numéro: les membres du Conseil d'Administration, les adhérents, les salariés...

Les Écologistes de l'Euzière  
Domaine de Restinclières 34730 Prades-le-Lez  
Tél : 04 67 59 54 62  
euziere@euziere.org - www.euziere.org

# Assemblée Générale 2012

L'Assemblée Générale de l'association a eu lieu le 21 avril dans les locaux de la maison des étudiants de l'UM2, vous trouverez ci-dessous les principaux points du compte-rendu ainsi que des témoignages de participants.

## Rapport moral

Nous commençons le rapport moral par un hommage à Ednard Biabiany qui nous a quittés il y a un an : nous pensons très fort à sa compagne et à leur fille et nous garderons le souvenir de tous les bons moments partagés au cours des 8 années qu'il a passées dans l'équipe.

L'équipe, c'est le cœur de l'association ; elle a une importance capitale puisque ses activités sont un des piliers fondamentaux de la vie associative. Il y a eu des changements au cours de l'année 2011, qui seront présentés plus en détail dans le rapport d'activité. Actuellement, l'équipe est stabilisée à 25 salariés plus deux services civiques. C'est une équipe dynamique, jeune puisque nous avons fêté en juin dernier les 30 ans de Jean-Paul Sallasse (aux Ecolos)...

Un grand chantier a été amorcé, qui va se poursuivre dans les mois à venir, sur l'avenir de l'équipe. En effet, trois départs à la retraite sont prévus d'ici 2015, dont deux dans l'équipe de direction. Il faut assurer au mieux la transition pour garantir la stabilité de la structure.

Le Conseil d'Administration a souhaité amorcer la réflexion en recueillant l'opinion de chacun des salariés : pendant le mois de janvier 2012, les Co-présidents (Jean Burger et Sylvie Hurtrez) et les délégués du personnel (Thibaut Suisse et Karine Leboeuf) ont rencontré individuellement tous les salariés et certains stagiaires.

Cela représente 25 heures d'entretiens consignés qui ont porté sur l'avenir de l'équipe, la transition de l'équipe de direction, le fonctionnement général de l'association : une synthèse générale a été présentée en mars à l'équipe puis au CA.

Les échanges ont été particulièrement riches, les réflexions et argumentations de très grande qualité. Cette synthèse sera débattue en CA et rediscutée avec l'équipe. Le résultat final de ces réflexions sera présenté à la prochaine Assemblée Générale (le calendrier est finalement un peu moins serré que nous l'avions imaginé au début du travail).

Un autre grand chantier de l'année écoulée, au sens propre cette fois : l'aménagement dans nos bureaux définitifs (l'an dernier, c'était le déménagement provisoire dans le Centre de Ressources). L'équipe travaille désormais dans de très bonnes conditions, qui changent de ce qu'elle a connu auparavant !



Un grand merci à l'équipe qui a continué à assurer le bon fonctionnement de la structure malgré les transhumances ; merci aussi aux bénévoles qui ont aidé à transporter les cartons... dans un sens puis dans l'autre. Des remerciements particuliers à Bernard Comte dont les talents de menuisier sont visibles par tous (y compris par les chauves-souris en ce moment !).

Les locaux, dont nous sommes locataires, appartiennent au Conseil Général de l'Hérault que nous tenons à remercier de nous permettre d'avoir de très bonnes conditions de travail et d'accueil pour nos activités.

Nous le remercions également pour son soutien à nos activités, ainsi que le Conseil Régional Languedoc-Rous-

sillon et également le Conseil Général du Gard qui soutient plus particulièrement le projet « Garrigue ».

De nouveaux financeurs apparaissent dans notre budget : le Centre National du Livre et la Fondation Norauto.

Côté Editions, il y a eu une forte productivité avec trois ouvrages édités dans l'année ; c'est l'aboutissement d'un énorme travail fourni par les rédacteurs permanents et bénévoles, les relecteurs et l'équipe qui s'occupe des éditions. Une mention particulière à « Stratégies végétales » qui connaît un gros succès et dont nous sommes très fiers : il fait partie des 5 ouvrages sélectionnés pour concourir au prix du salon Lire au Jardin, début juin au château de Versailles !

Le 12 janvier dernier, nous avons reçu le 2<sup>ème</sup> prix La Belle Route, décerné par la Fondation Norauto, récompensant les meilleures initiatives en faveur de la biodiversité, de l'écomobilité ou de la diminution des pollutions aux abords des routes. Ce financement vient récompenser le travail effectué sur le projet « Prairies fleuries ». Ce travail a été initié en 2009; il vise à mettre au point des mélanges de semences de prairies adaptées au domaine méditerranéen français.

Il a fédéré une cinquantaine de partenaires d'horizons divers (semenciers, conservatoires botaniques, collectivités, associations naturalistes, pépiniéristes, apiculteurs...) et abouti à l'établissement d'une liste d'espèces de plantes présentant les qualités attendues.

Ce dernier point nous conduit à parler des expertises des milieux naturels. Une nouveauté cette année : nous sommes actuellement rédacteurs de deux DOCOB (Document d'Objectifs définissant la gestion de site Natura 2000). Le premier, pour la vallée du Lampy (Aude), obtenu en 2011, nous a probablement aidé à décrocher le deuxième en 2012, celui du Causse d'Aumelas.

Sur ces dossiers, il y a un partenariat permanents/bénévoles important qui se manifeste aussi dans les travaux d'expertises puisque les bénévoles interviennent dans de nombreux projets.

## Rapport financier

Ce qui nous amène à dire quelques mots sur la vie associative, toujours aussi riche. Ce sera souligné dans le rapport d'activités, mais nous insistons dès à présent sur la richesse des propositions issues de la journée de réflexion bénévoles/permanents de novembre dernier. La mise en œuvre de ces projets est visible notamment dans la métamorphose de la Lettre et dans la proposition du Contrat d'apport associatif qui lance un « actionnariat associatif » dont nous rêvions depuis longtemps. Ce sujet nous conduit au bilan financier, sous la houlette de Jean Périer, notre Commissaire aux comptes qui interviendra à la fin du rapport financier.

Les co-présidents,  
Sylvie HURTREZ,  
Michel BOUCHET et  
Jean BURGER

Les comptes ont été établis avec Franck Badin, qui est maintenant salarié du GEG2A (groupement d'employeurs, porté par les associations du domaine environnemental, qui s'est mis en place au début de cette année et dont nous sommes clients).

Emmanuelle Robert, expert-comptable, a remplacé Jean Périer qui est maintenant notre commissaire aux comptes.

### Le Compte de Résultat

La première chose qu'on regarde, c'est l'excédent. Il est minime mais tient compte également de la provision qui a été faite pour les IFC (indemnités de fin de carrière). Il est l'écume à la surface du budget.

Les choses à souligner :

Charges : les charges de personnels sont en légère augmentation, mais l'augmentation reste raisonnable au regard de la croissance de l'activité..

Produits : Toutes les subventions que nous recevons sont sous forme de conventions sur des projets bien identifiés.

Il faut noter l'augmentation de la participation du Conseil général du Gard, le Conseil général de l'Hérault restant un financeur important de l'association. Apparition de la Fondation Norauto qui est du mécénat et non pas du sponsoring (pas d'obligation d'affichage).

A noter la baisse régulière des aides à l'emploi car nous avons moins d'emplois aidés mais également parce que ces aides diminuent.

Le bénévolat valorisé est très important : c'est lié aux éditions sur lesquelles les adhérents ont beaucoup travaillé ainsi qu'au poste de Bernard Comte, salarié de France Télécom détaché auprès de l'association.

CHARGES	Total 2011
ACHATS	42 947
AUTRES ACHATS ET SERVICES EXTERIEURS	163 892
IMPOTS ET TAXES	19 649
CHARGES DE PERSONNEL	758 155
AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE	7 341
DOTATION AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	64 525
<b>Sous-total I : CHARGES D'EXPLOITATION</b>	<b>1 057 508</b>
<b>Sous-total II : CHARGES FINANCIERES</b>	<b>3 370</b>
<b>Sous-total III : CHARGES EXCEPTIONNELLES</b>	<b>6 662</b>
Résultat exceptionnel	18 944
IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES	5 453
Résultat de l'exercice (excédent)	5 675
<b>TOTAL CHARGES HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES</b>	<b>1 078 668</b>
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	116 218
• Bénévolat valorisé	100 850
• Mise à disposition de locaux et matériel	15 000
• Déplacements	368
<b>TOTAL CHARGES AVEC CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES</b>	<b>1 194 886</b>

PRODUITS	Total 2011
<b>SERVICES ET VENTES</b>	<b>857 380</b>
• Editions (ventes)	84 402
• Editions (Immobilisations)	102 580
• Expertises	426 071
• Interprétation	69 710
• Animation (hors conv CG34)	129 427
• Formation	53 168
• Refacturation frais	32 413
• Production stockée (en cours)	-40 391
<b>CONVENTIONS / SUBVENTIONS (HORS ÉDITION)</b>	<b>138 187</b>
• Environnement (DIREM)	4 000
• Conseil Régional LR	37 530
• Conseil Général de l'Hérault	66 000
• Conseil Général du Gard	14 000
• Ville de Montpellier	1 000
• Fondation Nabure & découvertes	0
• Fondation NORAUTO	8 000
Report des ressources non-utilisées	7 657
<b>AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE</b>	<b>15 543</b>
<b>REPRISE SUR PROVISIONS</b>	<b>1 287</b>
<b>TRANSFERTS DE CHARGES</b>	<b>40 660</b>
Aides à l'emploi, CIF Emilie	
<b>Sous-total I : PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	<b>1 053 057</b>
<b>Sous-total II : PRODUITS FINANCIERS</b>	<b>5</b>
<b>Sous-total III : PRODUITS EXCEPTIONNELS</b>	<b>25 606</b>
(dont quote-part des subventions d'investissement versée au compte de résultat)	
<b>TOTAL PRODUITS HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES</b>	<b>1 078 668</b>
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	116 218
• Bénévolat valorisé	100 850
• Mise à disposition de locaux et matériel	15 000
• Déplacements	368
<b>TOTAL PRODUITS AVEC CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES</b>	<b>1 194 886</b>





## Élections au CA

Les personnes sont élues pour trois ans : trois personnes se représentent

Michel Bouchet : « je viens de m'apercevoir que ça faisait trois ans ! Je veux bien continuer sur le projet garrigue qui me plaît beaucoup. »

Sylvie Hurtrez, arrivée en même temps que Michel. Co-présidente qui a envie de continuer son implication dans le CA.

Thierry Noell : il est prêt à renouveler son mandat tout en ne souhaitant pas prendre la place de quelqu'un dans le CA.

Il est la cheville ouvrière du dispositif d'éducation solidaire UniverlaCité, en direction des quartiers défavorisés : faire vivre l'université où elle n'est pas. C'est le volet social de l'Agenda 21 de l'Université Montpellier 2.

Nouveaux candidats :

Marion Bottolier : « il y a quelques mois que je participe aux mardis et jeudis soirs. Je suis enseignant-chercheur à l'UM2 en CDD en biologie-écologie, je travaille sur les invasions biologiques dans le laboratoire AMAP ».

Jean-Pierre Dugarin : enseignant détaché au CRST (Centre de Ressources en Sciences et Techniques de l'Éducation Nationale) du domaine de Restinclières. C'est notre voisin immédiat et nous travaillons déjà avec lui sur certains projets. Son installation permet de travailler sur des projets communs.

Philippe Quinta : enseignant en maternelle. « Je travaille avec les Écolos depuis de nombreuses années et quand Mathilde m'a posé la question, j'ai dit oui. » Philippe s'implique également l'été dans les camps depuis 2011 en tant que cuisinier.

Tous les candidats sont élus à l'unanimité des voix.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, idées et suggestions pour améliorer ce moment important de la vie associative au :  
04 67 59 54 62  
euziere@euziere.org



# L'Assemblée Générale 2012, vu par les adhérents

L'Assemblée Générale 2012 : un bon cru ? Nous avons essayé d'avoir l'avis de quelques participants...

Ci-dessous les réponses de 8 participants à notre Assemblée Générale qui ont pris quelques instants pour répondre aux questions posées au moment de la pause de midi. C'est volontairement anonyme et de forme "télégraphique" afin de conserver la fraîcheur des idées.

Pourquoi adhérer à cette association ?

- "Soutenir, être en lien, s'initier à la nature languedocienne (méditerranéenne). Pour découvrir les milieux naturels. Pour apprendre plein de choses ».

- Par le biais des sorties (salades ou botaniques).

- Par le biais de mon métier, j'y retrouve une connaissance et une sensibilité particulière.

- Via nos activités (CPN). Via les samedis buissonniers, toujours très intéressants."

Pourquoi venir à l'Assemblée Générale ?

- "Voir les gens, être en lien, être informé, voir s'il y a du nouveau.

- Il paraît évident de venir. C'est le minimum d'investissement pour un adhérent.

- Soutien au CA, adhérents, salariés.

- Pour (re) venir vers vous, avant de me ré-engager.

- Vision d'ensemble sur ce que l'association fait.

- Autant savoir ce qu'il s'y passe, et

l'AG en est un bon moyen : bonne introduction dans la vie associative.

Aujourd'hui, l'Assemblée Générale vous semble-t-elle intelligible ?

- "Oui, c'est compréhensible. Oui, les informations sont à notre portée.

- Oui, mais attention à ce que tout le monde qui parle se présente (on ne connaît pas forcément tout le monde).

- Oui, mais préférable de nous envoyer les chiffres avant.

- Oui, mais préférable de nous envoyer l'ordre du jour précis avec la convocation (ainsi, on verra la progression des exposés).

- Oui, mais quelques infos sur panneau pourraient aider : par exemple tableau synthétique, quelques mots sur nos différents pôles d'activité."

Est-elle représentative des activités de l'association ? et sinon, il manque quoi ?

- C'est mieux que l'an dernier

- Complet, sans être rébarbatif, toujours des améliorations, bonne retranscription de l'information, plus concret cette année (notamment avec le zoom sur des projets plus précis). Très vivant.

- Aimerais aussi en savoir plus, plus de détails, tout ce que l'asso fait, mais cela pourrait durer 3 jours entiers !"



Aujourd'hui, l'A.G. vous semble représentative des valeurs de l'association ?

- "Oui, ça permet de se retrouver dans une philosophie = partage du savoir.

- Valeurs pas redites en début de journée, mais les adhérents les connaissent.

- Bien entendu, caractère ouvert vers l'autre et cela transparait vers tout le monde."

Comment améliorer ce type de journée ?

- "Tous n'ont pas eu les chiffres (les envoyer avec la convocation).

- Pour chaque intervenant, on pourrait visualiser sur l'ordre du jour. Les noms propres pas toujours intelligibles (mettre les noms, voir les activités aussi, sur le trombinoscope).

- Affiches pour les différentes activités (avec "scratches" interchangeables).

- Le côté statutaire, on n'y coupera pas, mais là c'est quand même le grand top."

Plus généralement, quelles activités faudrait-il développer vers les adhérents, avec les adhérents ?

- "C'est déjà très développé.

- Il y aurait possibilité d'augmenter les interventions des bénévoles pendant les camps d'été."

... et vers d'autres publics ?

- "Vers les personnes en situation de handicap.

- Vers les gens de Prades ou la communauté des communes : on devrait avoir un encart permanent dans le journal local.

- Vers les enseignants : on pourrait nous aider à nous faire connaître auprès des enseignants, qu'ils soient jeunes ou nouveaux dans la région.

- Médecins du monde (santé-environnement).

- S'étendre vers l'Aude.

- Afrique du Nord, ou au moins l'Espagne et l'Italie : la Méditerranée comme

territoire et comme thème.

- En matière d'éducation à l'environnement : déficit au niveau de la population, mais il faudrait embaucher encore pour aller à la rencontre de nouveaux publics.

- Mardis soirs, samedis : émulsion qui a pris. Peut être pas besoin de rajouter plus de ce type de sorties ; par contre, travail à effectuer auprès des collectivités, solliciter les institutions, formations etc. relever la remarque de Philippe Quinta : face à des personnes qui instruisent le travail sans vision théorique ni pratique, travailler vers ce public (institutionnel)."

Manon Pierrel et John Walsh

Le temps-Le jour

- Les samedi convient, une journée entière semble un minimum... mais une fête en fin de journée serait la bienvenue.

- Elle permettrait de passer de l'officiel au festif.

Le rapport d'activités est-il suffisant pour comprendre ce qu'il se passe dans les secteurs ?

- Les avis sont assez partagés. Oui et non.

- La présentation actuelle est bonne, c'est intéressant, mais l'idée d'ateliers tournants est séduisante. Ce serait plus dynamique et permettrait la discussion. Il faudrait plus d'exemples d'activités.

Les chiffres par secteur sont importants.

- A la question "avez-vous une idée du nombre de projets sur l'année pour le secteur expertise ?" les personnes interrogées pensaient (avant que Nicolas ne présente ce secteur) à 5/10 projets par an, 20 maximum... en réalité, il y en a une centaine.

- Pour qu'il y ait un vrai débat, il faudrait pouvoir envoyer aux adhérents le contenu du rapport d'activité en amont.

Deux questions en plus :

À la petite question "piège" : "savez-vous pourquoi on parle de rapport moral ?", vous n'avez pas su répondre, sauf une personne. Non, il ne s'agit pas de "morale" (au sens "leçon de morale"), ni de garder le moral...

C'est un terme juridique : une association est représentée par une personne morale (et non un individu)

Vous connaissez le nombre de permanents, mais vous ne connaissez que très

peu d'entre nous. Ceci va dans le sens du "faire ensemble" plus souvent : journée adhérents-permanents, passerelles autour des expertises, des productions.

Isabelle Meynard

### Le Contrat d'Apport Associatif, avec droit de reprise (CAA)

L'intérêt de cette nouvelle forme d'emprunt auprès des adhérents est de consolider les fonds propres de l'association.

Il s'agit d'un apport avec droit de reprise : c'est un prêt sur une durée déterminée.

Cet argent alimente le fonds associatif, il nous apporte un fonds de roulement, « roulant » puisque les apporteurs peuvent se relayer d'année en année.

Cette mesure est aussi un moyen de mettre en valeur les liens forts entre les adhérents et l'association.

Il permet également de montrer que, derrière les comptes de l'association, il y a des personnes qui soutiennent le projet associatif.

Le CA a décidé de proposer des tranches de participation de 100 Euros, avec un remboursement annuel par tiers sur 3 ans en général, sauf pour une ou deux parts (en 1 ou 2 ans).

N'étant pas un organisme financier nous ne versons pas d'intérêts.

Pour toute demande de participation au CAA, contactez nous et nous vous ferons parvenir un contrat type avec toutes les indications.

Les Ecologistes de l'Euzière  
Domaine de restinclières  
34730 Prades le Lez  
04 67 59 54 62  
euziere@euziere.org



# « Mardi soir ? Ah non ce n'est pas possible, je suis déjà pris ».

C'est qu'il est sur la région un rendez-vous à ne pas manquer. Je veux, bien entendu, parler des « mardis soirs », cette rencontre hebdomadaire ,déjà ancienne au sein de l'association entre, entre adhérents et salariés. Le succès est réel et ne se dément pas.

Vous en parler un peu, c'est vous dire qu'on se retrouve au Domaine de Restinclières, dans les locaux de l'association, tous les mardis, pour 19 heures environ.

Le programme y est établi à l'avance et se déroule selon un planning plutôt bien maîtrisé.

A la mauvaise saison, lorsque le temps est au froid et que la nuit est déjà là, la soirée comprend un exposé décrivant un lieu, un voyage, ou une simple sortie dans des endroits aussi différents que les bords du Lez, la majestueuse chaîne des Alpes ou des contrées lointaines, (Viêt-Nam ou Bornéo pour ne citer que celles-là) et qui portent sur des thèmes qui nous passionnent et qui sont parfois aussi essentiels que l'étude des crottes de lapin dans le Roussillon.

Un diaporama est toujours l'occasion de s'émerveiller du feuillage d'un arbre, d'une mouche aux couleurs superbes ou d'un oiseau au plumage blanc. Et si au détour d'une diapo voilà que pointe un label, la discussion s'anime et les questions se précipitent : « Y avait-il un éperon ? Quelle était la disposition des anthères ? »

Ou plus classique mais néanmoins toujours aussi surprenante : « Avez-vous pensé à photographier par en dessous pour qu'on puisse mieux apprécier le positionnement et la forme de l'appendice ? »

C'est qu'en cette vénérable assemblée on veut généralement tout savoir sur ces magnifiques fleurs que sont les orchidées sauvages de nos régions.

À la belle saison, le groupe prend l'air et inspecte le domaine dans un esprit d'exploration naturaliste. On s'étonne d'un brin d'herbe, d'une fourmi inhabituelle ou d'un champignon. L'air y est plus doux, il y flotte comme un léger parfum d'Aphyllanthe, une fragrance de Thym avec un arrière-goût de sève de pin, plutôt long en bouche. Bref, on y « bar-tasse » avec un plaisir évident.

Enfin, vient le moment tant attendu, le bien mérité repas, que l'on partage autour de la table.

Oh ! Par repas, il faut imaginer une sorte de « dinette » dont le menu, composé de ce que chacun amène, peut tout aussi bien se composer de trois soupes et deux salades, ou d'un taboulé et d'un cake, voire d'un peu de fromage accompagné de carrés de chocolat ou de tout cela à la fois et de quelques produits locaux qui font la réputation de notre belle région viticole.

Vous l'aurez compris, le repas est généralement nourrissant, parfois peu il est vrai, parfois trop, mais toujours suffisamment désaltérant dès lors que l'on retrouve le tire-bouchon.

Ce repas partagé fait partie de ces moments qui, par les rencontres qu'on y fait, au-delà d'être particulièrement conviviaux, enrichissent nos personnes.

Vous en dire plus serait dénaturer le sujet. Il en va des détails à donner comme du dosage des ingrédients pour réussir un plat : trop c'est comme pas assez.

Venez plutôt si le cœur vous en dit et je parie que bientôt vous aussi vous direz : « Mardi soir ? Ah non ce n'est pas possible je suis déjà pris ».

Olivier Wotan,  
Adhérent





# LE DOSSIER

Dossier réalisé par:  
Thibaut Suisse, Damien Ivanez, Jean-Paul Salasse, Thibault Juvet, Camille Lenoëne et Charlotte Meunier.

**B**ioblitz, 24 heures naturalistes, 24 heures de la Nature... sous une appellation proche, de nombreux événements naturalistes sont proposés au cours du printemps.

Le principe est constant : organiser sur un temps court, généralement 24 h, le rassemblement de nombreux naturalistes sur une petite zone d'étude, afin d'en recenser, le plus précisément possible, la biodiversité.

Une fois cette règle énoncée, les modes opératoires, mais surtout l'objectif de tels événements peut varier énormément. Mais à chaque fois c'est un moment intense qui ravit ses participants.

Depuis 2010 les Écologistes de l'Euzière organisent chaque printemps plusieurs « 24 heures de la Nature », pour les habitants des communes de l'Hérault, voici un rapide tour d'horizon.

Thibaut Suisse,  
Chargé de mission en  
Expertises de Milieux  
Naturels

## SOMMAIRE

- p.10 Les 24 heures de la Nature, petit tour d'horizon
- p.11 Animation ? Vous avez dit animation ?
- p.13 Parole d'enfant Parole de Naturaliste
- p.14 Parole d'animateur
- p.15 Les 24 heures ailleurs...
- p.16 La chasse aux insectes

### Les 24 heures de la Nature, petit tour d'horizon...

Pourquoi, quand et comment inventorier un petit bout de biodiversité ?

Depuis plusieurs années, l'idée de rassembler des naturalistes pour des inventaires de certains secteurs est apparue dans de nombreux sites : Bretagne, Rhône-Alpes, Suisse...

À chaque fois c'est l'occasion de collecter des « données » sur la flore et la faune sur des sites remarquables (réserves, site Natura 2000...) en invitant des professionnels ou des amateurs éclairés. Le plus souvent, les habitants de ces sites sont invités à participer, notamment lors d'une restitution des inventaires réalisés.

Les Écologistes de l'Euzière se sont inspirés de ces expériences pour réaliser une formule spéciale : celle de réaliser avec les gens des villages, l'inventaire d'un petit site de nature a priori ordinaire.

#### 24 heures forcément !

Du vendredi soir (à partir de 19 h) jusqu'au samedi soir (20 h), les Écolos encadrent du public qui est directement mis en situation d'inventaire (exploration d'un site, ou d'un thème (plantes, insectes, vie aquatique...), prise de note, remplissage des feuilles de relevé, détermination, photos...).

L'association (c'est-à-dire entre six et dix personnes salariées et bénévoles), sollicitée par des communes, choisit le site, crée les supports de communication (affiches, flyers), installe le camp et le dispositif (détecteurs, pièges lumineux pour insectes noctur-

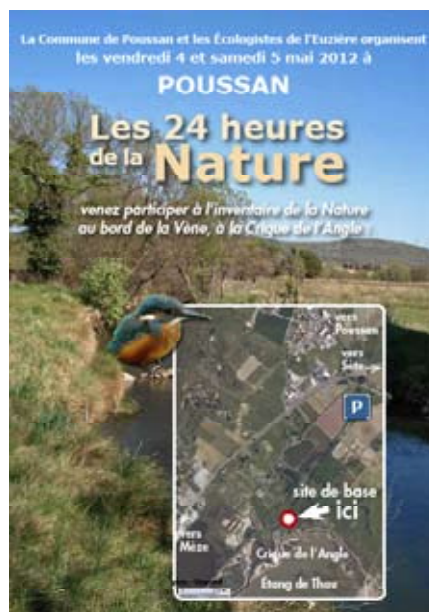
nes, binoculaires, ouvrages de détermination, boîtes à insectes, vivarium...), prépare les photos aériennes des sites (en général quelques hectares seulement) et saisit en direct les données récoltées et les photos des participants pour en faire un compte-rendu de présentation à la fin des 24 heures, le samedi de 20 h à 21 h. Le tout est clôturé par un apéritif et une grillade préparés par la commune d'accueil.

Inaugurée dans la commune d'Abeilhan (Communauté de Communes du Pays de Thongue, entre Pézenas et Béziers) en 2010, les 24 heures de la Nature se sont installées en 2011 à Gornières (Vallée de la Vis), à Puisseux et à Montblanc.

En 2012, se joindront à l'aventure les communes de :

- Poussan (bords de l'Étang de Thau) les 4 et 5 mai;
- Puissalicon (bords du Libron) les 11 et 12 mai;
- Murles les 1 et 2 juin;
- Saint-Jean-de-Fos (Pont du Diable) les 15 et 16 juin.

Et déjà des communes nous ont sollicités pour 2013 !



### Les 24 heures naturalistes en Rhône-Alpes

24 heures pour mieux connaître la nature...

L'idée originale des 24 heures naturalistes est née de quelques passionnés dans le département de la Drôme.

À la suite d'initiatives similaires dans d'autres départements dès 2003, des naturalistes de Rhône-Alpes proposent que l'opération soit désormais pilotée par la FRAPNA, avec une ambition régionale.

Organisées avec le soutien de la région Rhône-Alpes et de la DRAAF l'objectif est de faire progresser la connaissance de la faune et de la flore sur différents sites répartis sur l'ensemble des départements de Rhône-Alpes.

Dans chaque département, les naturalistes se rassemblent pour inventorier et cartographier la faune, la flore et les habitats d'un secteur encore méconnu ou menacé.

En 2010, près de 3500 données ont ainsi été collectées, mettant en évidence les particularités et richesses naturalistes propres à chaque site, tout en pointant leur éventuelle vulnérabilité. L'événement se termine par une présentation des principales découvertes réalisées par les naturalistes, auprès des habitants des communes prospectées.

Chaque année, un bilan de l'opération est réalisé dans les huit départements de Rhône-Alpes, ainsi qu'une synthèse régionale.

FRAPNA,  
Thibaut Suisse



Mais au fait, comment ?

Quelques conditions sont nécessaires pour créer cette opération dans de bonnes conditions :

- une envie forte et un réel appui de la commune d'accueil,
- un site varié, si possible au bord de l'eau, de quelques hectares (terrains communaux ou accord des propriétaires) où il est possible d'installer un branchement électrique et facile d'accès,
- une salle (ou chapiteau) pour la restitution du samedi soir.



Ce sont entre 80 et 200 personnes qui, à chaque fois, ont participé (certaines 1 heure, certains 16 ou 18 heures) à ces 24 heures.

Avec de vrais résultats (entre 200 et 300 données par site), celui-ci étant à chaque fois non ou peu connu). Et souvent de belles surprises : deux libellules protégées à Montblanc en 2011, 45 espèces d'oiseaux à Abeilhan en 2010, la Diane (papillon protégé)...

Jean-Paul Salasse,  
Directeur



### Animation ? Vous avez dit animation ?

Les 24 heures aux Ecolos, c'est un camp miniature, c'est un mardi-soir géant, c'est tout ce qu'on aime.

Ils sont arrivés...

Nous sommes arrivés en début d'après midi, à quelques Écologistes de l'Euzière. Un représentant de la mairie était là pour nous accueillir, montrer où installer le camp de base, le labo, l'accueil. Puis certains ont déballé le matériel (ordinateurs, filets, binoculaires), pendant que d'autres partaient pour les premiers repérages.

On aurait dit une expédition scientifique en Amazonie, on était pourtant au bord de la Thongue (34290).

Ils sont arrivés en fin d'après-midi. L'heure du rendez-vous était fixée, ils se sont approché timidement. Ils nous accueillait chez eux, on les accueillait dans notre camp. Il y avait là deux trois familles, un voisin agriculteur « venu voir », des passants qui passent et qui ont suivi le mouvement et des gens du Conseil Municipal... histoire d'une rencontre.

Pendant 24 heures nous sommes là pour découvrir avec les habitants la faune et la flore d'une partie de leur commune. Pendant 24 h ils picorent, passent d'un atelier à l'autre au gré de leurs envies et du temps dont ils disposent.

On explore, on observe, on nomme, on écoute, et en parallèle on note, on photographie, on classe et on prépare le compte rendu.

Car au bout du compte, on se retrouvera autour d'un apéro ou d'une grillade, pour présenter les résultats de cet inventaire et apprécier la diversité découverte de ce petit coin qui nous semblait pourtant bien connu.



Du partage !

Les 24 heures de la Nature sont à l'image des Écologistes de l'Euzière, d'abord parce qu'adhérents et salariés sont réunis pour accueillir et guider les participants dans leurs explorations, avec un objectif principal : le plaisir de la découverte. Ensuite parce que tout le monde se place au même niveau, les habitants amènent leur connaissance du territoire, nous apportons notre connaissances des espèces et nos techniques d'animation, « on ne vient pas donner de leçons » mais relever l'extraordinaire richesse de la biodiversité ordinaire.

« Il faut pour bien faire que chacun travaille selon sa fantaisie »

Cette formule de Charles Flahault, souvent répétée par Benoît Garrone, a inspiré, entre autres, la pédagogie de projet chère aux Ecolos. Ici on est en pleine immersion, de nombreux ateliers sont proposés et chacun circule à sa guise et selon son appétit. Parfois, de manière autonome de petits projets se lancent : recenser les fleurs d'une prairie, chercher ce qui se passe sous les cailloux.



Mais parfois aussi, ce sont des projets de vie qui se dessinent.

Un enfant dont les yeux s'illuminent, nous a suivi nuit et jour et lorsqu'on le quitte, on se dit qu'on ne tardera pas à le retrouver pour une inscription au club CPN ou, dans quelques années, pour une demande de stage.



Et si notre action sur place débouche parfois sur la gestion ou la protection du site, ce n'est pas à la suite de grands discours sur la protection de l'environnement, mais par la connaissance et l'appropriation d'un lieu et de son patrimoine naturel.

Au final c'est vraiment de rencontrer qu'il s'agit. Nous rencontrons des gens que nous ne verrions pas autrement, parce que nous collaborons, nous travaillons ensemble à une meilleure connaissance de leur lieu de vie. Et ces gens rencontrent tout un monde que parfois ils ne soupçonnaient pas ; un monde de naturalistes, un monde de plantes et d'animaux fantastiques, puisqu'il n'y a qu'à se pencher un peu pour les observer !

La nature ordinaire n'a pas fini de nous étonner. Et c'est bien elle qui constitue, d'abord, la biodiversité à mieux connaître, à mieux aimer, à mieux gérer.

Thibaut Suisse





En blanc à droite, Yris.

## Parole d'enfant

Coucou, c'est Yris la petite fille qui vous a accompagné ces deux jours. Je vous envoie mon petit rapport.

### Oiseaux

#### Martin-Pêcheur

Aucune confusion possible. Dessus bleu-vert au brillant métallique, gorge et taches du cou blanches, joue et dessous brun-roux vif, long bec poignard. petite pattes rouge vif. croupion bleu vif.

#### Fauvette à tête noir

Mâle : calotte noir luisant : dessus grisâtre, côtés de la tête dessous gris cendré. Femelle : calotte brun-roux-

#### Mésange bleue

La seule Mésange avec du bleu vif sur la tête, les ailes à la queue. Dessous jaune (raie médiane noire peu marquée). Joue blanche avec ligne noire en travers de l'œil et autour de la joue jusqu'au menton.

#### Rousserolle

Dessus brun-roux, dessous blanchâtre • Dos non rayé. Distinct du Phragmite des joncs par le sourcil pratiquement invisible. Oiseau furtif qui se déplace sans cesse dans les roselières.

#### Mésange Charbonnière

Oiseau très connu. Tête et cou noir-bleu luisant, avec joues blanches : dessous jaune avec forte raie noire médiane plus large chez le mâle que chez la femelle. Dessus gris-bleu verdâtre.

#### Huppe fasciée

Aucune confusion possible. Les deux sexes sont fauve orangé, avec les ailes et la queue bariolées de noir et blanc, une longue huppe érectile orange aux pointes noires et un long bec arqué.

## Parole de naturaliste

Pourquoi ça me plaît de participer aux 24 heures de la Nature ?

Pour l'expression d'un enfant quand on lui montre de près une couleuvre, une chauve-souris ou un crapaud.

Qu'il peut toucher, prendre dans ses mains pour la première fois de sa vie.

Quand il comprend par lui-même que ces animaux n'ont rien de mauvais.

De lui expliquer qu'ils sont même bénéfiques pour l'homme, sa santé, ses cultures...

Pour partager mon amour de la nature, des animaux, des belles ambiances.

Pour l'espoir de faire naître des vocations et que plus de monde respecte la nature.

Damien Ivanez,  
Chargé de Mission en  
Expertises de Milieux Naturels



## Chauve- Souris

Noctule

Grande chauve-souris au pelage roux doré sur le dessus, brun-jaune dessous. Membranes alaires, oreilles et museau brun-noir. Museau court. Oreilles courtes et légèrement arrondies. Membranes alaires longues et étroites.

Vespertilion à Moustaches

Petite chauve-souris au pelage épais de couleur brun-gris sur le dessus, blanchâtre sur le dessous. Membranes alaires étroites brun foncé. Museau renflé et velu. Oreilles assez longues et étroites à la base.

Oreillard

Ne peut pas être confondu avec les autres Chauve- souris vu la taille de ses oreilles. Dessus du corps brun-jaune à gris, dessous plus blanchâtre. Museau court, tête petite pourvue de 2 yeux plutôt gros. Membranes alaires larges.

Barbastelle

Pelage brun-noir assez long sur le dessus. Le dessous est grisâtre. Le museau est court, la tête est petite surmontée de 2 grandes oreilles larges tournée vers l'avant qui se rejoignent au sommet du crâne. Membranes alaires très étroites.

Merci pour tout ce que vous m'avez appris a bientôt.  
Je vous embrasse YRIS MAÏRA GUILLERM



## Paroles d'animateur

Pourquoi ça me plaît de participer aux 24 heures de la Nature ?

Pour le plaisir de partager et de discuter avec un public curieux et soucieux de connaître la nature proche de chez eux.

On parle beaucoup de sensibilisation. Cela n'a un intérêt que si l'initiative est personnelle et que l'individu en tire un bénéfice.

Or, connaître son environnement, proche ou non, c'est avant tout s'assurer un émerveillement sans limite car la nature réserve bel et bien une infinité de surprises.

Quel plaisir de se balader avec ses proches et de pouvoir partager ses connaissances en plantes, reptiles, oiseaux et j'en passe !

Et puis, quel terrain de jeu ! Même le plus casanier des enfants peut s'épanouir dans la nature. Reste à trouver ce qui attisera sa curiosité. L'Homme est naturellement curieux mais ne semble plus savoir comment appréhender et connaître la nature. Tout n'est pas que noms scientifiques barbares et problèmes de gestions en tout genre !

Il est tout à fait logique de ne pas réussir à apprécier quelques choses qu'on ne connaît pas. Et pourtant, la nature est à la portée de tous et se laisse facilement apprendre à celui qui veut bien d'elle.

Pour en revenir à la question, j'aime ce type d'évènement parce que adressé et accessible à tous. Avec pour objectif de faire découvrir la nature aux gens. Le bon sens et une démarche personnelle feront le reste. Pas de dogmatisme, que le plaisir des sens !

Thibault Juvet,  
Animateur



24 heures ailleurs :  
Week-end de la biodiversité à Marcevol.

L'association de protection du site de Marcevol organise les 26 et 27 mai prochain un week-end d'inventaire de la faune et de la flore.

Depuis une dizaine d'années, le site de Marcevol, dans les Pyrénées-Orientales, est menacé par un projet de golf et d'ensemble immobilier. L'association de protection du site lutte contre ce projet aberrant depuis 2004 et propose des alternatives. Chaque année, au mois de mai, elle organise un événement qui permet d'animer ce lieu exceptionnel.

Mieux connaître le patrimoine naturel.

Cette année, les journées de mai vont permettre de rassembler des naturalistes professionnels et amateurs, pour contribuer à la réalisation d'un inventaire des espèces animales et végétales présentes sur le site.

Le souhait de l'association est de mieux connaître le patrimoine local et capitaliser des données qui contribueront à contrer le projet d'aménagement.

La Magicienne dentelée, espèce protégée, est présente sur le site et de nombreuses autres découvertes sont attendues en mai sur les secteurs de maquis, les zones humides et la forêt de chênes verts qui s'étendent sur ce plateau granitique.

L'association défend une mise en valeur du patrimoine en nature et du paysage pour l'avenir de ce territoire. Elle réfléchit à un projet alternatif au développement touristique de masse, en équilibre avec les conditions naturelles et socio-économiques du site.

L'amélioration des connaissances sera un support important pour des actions d'agriculture en zone méditerranéenne, de protection de la nature ou d'éducation à l'environnement...

Autant de pistes qu'explore l'association pour poursuivre une dynamique dans ce hameau.

Une journée grand public

Au-delà des inventaires et de la mobilisation des naturalistes, l'association propose le dimanche 27 mai une journée grand public afin de permettre aux personnes du territoire de partager les découvertes faites sur le site et se familiariser avec la biodiversité et les méthodes d'études de la faune et la flore.



Sortie botanique, découverte des libellules et des reptiles, recherche des animaux de la prairie, construction d'hôtels à insectes, projection photos... font partie de ce que l'on pourra découvrir dimanche à partir de 10h.

Rejoignez nous !

Le programme complet est sur le site Internet de l'association : <http://affinitiz.net/space/marcevol>

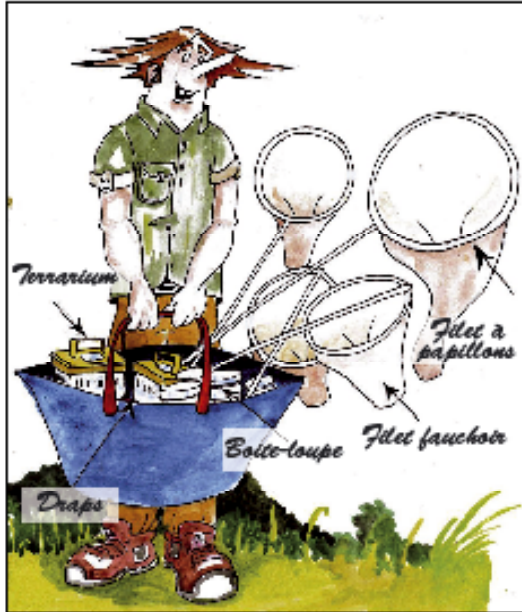
Si vous êtes naturaliste et intéressé pour participer à l'inventaire, merci de nous contacter pour que nous puissions échanger avec vous sur l'organisation du week-end, les groupes que vous souhaiteriez étudier, les conditions de repas et d'hébergement... [protection\\_marcevol@yahoo.fr](mailto:protection_marcevol@yahoo.fr)

Charlotte Meunier,  
Association de protection  
du site de Marcevol



**SPECIAL ANIMATEUR**

# La Chasse aux insectes



Les boîtes loupe permettent de mieux observer les individus captivés.

De même pour les terrariums.

Le filet à papillons est très léger... et donc fragile!

Il permet de faire des mouvements rapides

Et ainsi d'attraper les insectes au vol.

Le filet fauchoir est plus résistant.

On s'en sert comme d'une faux

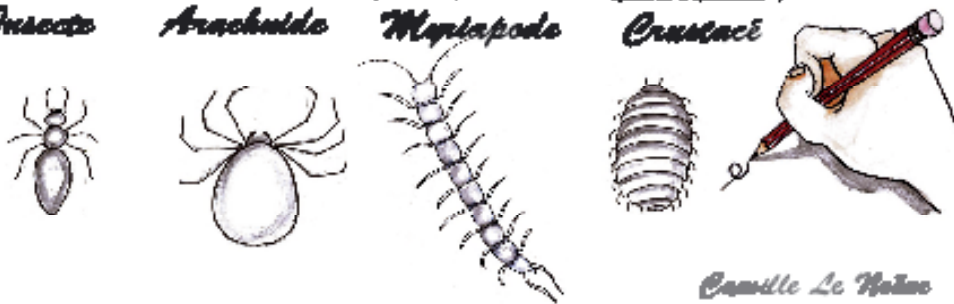
Et il permet d'attraper les petites bêtes présentes dans les herbes.

Avant tout, il s'agit d'un travail d'enquêteur. Il faut bien observer les moindres recoins possibles.

Troncs, branchages, trous, murets...

Insecte: Nombre de pattes: 6, Nombre d'antennes: 2  
 Arachnide: Nombre de pattes: 8, Nombre d'antennes: 0  
 Myriapode: Nombre de pattes: + de 100, Nombre d'antennes: 0  
 Crustacé: Nombre de pattes: + de 10, Nombre d'antennes: 0

Pendant la séance on rassemble les trouvailles sur le drap. On pourra ainsi les comparer, les trier, les identifier et aussi faire des dessins d'observation.





# Pédagogie active : zoom sur le « Recueil de représentations » !

Tout d'abord, un « recueil de représentation ». Qu'est-ce que c'est ?

Aux Écologistes de l'Euzière, nous l'utilisons souvent en animation dès le début d'un projet avec les enfants, pour savoir quel est leur degré de connaissance sur le sujet que l'on va traiter. Car si nous leur apprenons des choses qu'ils savent déjà, ou que nous leur parlons de choses qu'ils ne comprennent pas, nous risquons vite de perdre leur attention !

Si nous prenons du temps pour cela, c'est aussi parce qu'il nous tient à cœur de travailler en « pédagogie active », pour que les enfants soient acteurs : ce sont leurs envies et leurs questionnements qui nourrissent et font évoluer le projet.

Et donc concrètement... Comment ça se passe ?

Nous demandons aux enfants de traduire comment ils se « représentent » les choses : ce qu'ils connaissent, ou justement ce qui les questionne. Cela peut prendre plusieurs formes (questions écrites, orales, dessin...). C'est là-dessus que nous nous basons pour la suite du projet! Le but étant de faire naître la motivation, pour leur permettre d'apprendre de nouvelles choses sur ce qui les intéresse.

Une exemple de recueil, récemment testé !

Ce recueil a été vécu dans le cadre d'un projet long (6 jours d'animation entre mars et juin) financé par Thau Agglo, sur le thème du « territoire ». Il se déroule à l'école de Vic la Gardiole, avec les CM1 d'Eric Levreux.

Il nous fallait donc, pour débiter ce projet, trouver un moyen efficace de voir concrètement ce que les enfants connaissent sur leur territoire de vie.

Dans un 1<sup>er</sup> temps, nous avons discuté avec eux de leurs définitions du

mot territoire: sont ressorti « ma maison », « mon village », ou encore « la Terre » ! Nous avons noté leurs idées au tableau, puis expliqué que pour ce projet le territoire ciblé serait celui de leur commune.

Ensuite, nous leur avons fait noter individuellement trois mots qui leur semblaient caractériser au mieux leur village et ses alentours.

Après cela, nous leur avons demandé par petits groupes de construire une maquette de leur territoire : champs, bâtiments, routes, végétation et eau. Les adultes ont noté ce que les enfants racontaient pendant leurs constructions.

Enfin, chaque groupe a présenté aux autres sa maquette, comment il s'y est pris... Les maquettes étaient bien différentes les unes des autres,

cet échange a soulevé des tas de questionnements : « combien y a-t-il d'étangs ? », « qu'est-ce qui passe sous le pont des Aresquiers ? », « dans quel sens coule l'eau de la rivière ? » etc...

Les enfants se sont alors rendu compte qu'ils n'avaient pas tous les mêmes connaissances, que plein de choses ne sont pas claires dans leurs têtes, et que ce n'est pas évident d'assembler les éléments connus de manière cohérente dans l'espace.

Nous avons donc bien pris soin de noter l'ensemble des questions posées, et des choses incomprises, puis de les regrouper par thème. Car c'est parmi ces thèmes, que des petits groupes d'élèves vont chacun choisir leur projet !

Ils travailleront donc là-dessus, avec l'aide des deux animatrices et du maître, en répondant petit à petit à leurs questions, pour apprendre à mieux connaître leur territoire de vie !

Pendant le projet resteront affichées les questions dans un coin de la classe, ainsi, les enfants pourront y répondre petit à petit.

En fin d'année, nous ferons avec eux le point, pour qu'ils puissent se rendre compte de ce qu'ils auront appris, et comment leurs représentations initiales auront évoluées.

Anna ROCHE,  
Animatrice





# Secteur Expertises de Milieux Naturels

Le diagnostic écologique du DOCOB d'Aumelas. Une nouvelle mission pour le secteur EMN.

Longtemps souhaitées mais rarement obtenues, les études sur les sites Natura 2000 font partie des dossiers que l'on a envie de voir se multiplier au sein du secteur EMN.

L'an dernier, une première fois, nous avons été retenus pour réaliser le diagnostic d'un site Natura 2000. C'était dans l'Aude, sur la vallée du Lampy.

Cette année, c'est un des plus beaux sites de garrigue autour de Montpellier qui sera notre objet d'étude : le causse d'Aumelas.

la seconde étape, nous avons établi un diagnostic précis du site, qui concerne le patrimoine naturel d'intérêt européen et les pratiques socio-économiques.

Ce diagnostic permet ensuite de proposer des mesures de gestion qui pourront être financées par l'Europe.

Le diagnostic et les orientations de gestion forment le Document d'Objectifs communément appelé DOCOB. C'est à cette étape que nous intervenons, puisque nous sommes chargés de réaliser le diagnostic écologique du site.

cure, Murins et Noctules... ) inscrits en annexe de la Directive Habitat.

Comme toujours, vous êtes les bienvenus si vous souhaitez nous accompagner. En parallèle à notre travail, l'association La Salsepareille, dirigée par Alain Ravayrol réalisateur du film « Des Faucons sur le toit », effectue des inventaires sur les oiseaux du causse.

Suite à nos inventaires nous proposerons deux nouvelles délimitations du site Natura 2000, cohérentes par rapport au patrimoine naturel.

Une première enveloppe concernera principalement les habitats naturels et les Chauves-souris, une seconde enveloppe concernera « les oiseaux Natura 2000 ». Puis nous définirons des objectifs de gestion.

La mise en place de ces objectifs sera alors la mission de la Communauté de Communes Vallée de l'Hérault, qui est notre commanditaire et sera l'opérateur du site Natura 2000.

Thibaut SUISSE,  
Chargé de Mission en  
Expertises de Milieux Naturels



## Natura 2000 ?

Les sites Natura 2000 sont de deux types : ceux désignés pour des enjeux liés aux oiseaux et ceux désignés pour des enjeux liés à la flore, aux habitats naturels et aux animaux autres que des oiseaux. Lors d'une première étape, qui s'est déroulée entre 1994 et 2009, de grands territoires ont été proposés. Lors de

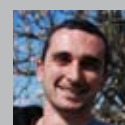
## Du terrain, du terrain !

Tout au long du printemps nous allons donc sillonner le causse d'Aumelas à la recherche de mares temporaires (encore!), de grandes pelouses à Brachypode rameux, de pierriers à Centranthe de Lecoq etc., nous rencontrerons les bergers, nous réaliserons des relevés phytosociologique et nous rechercherons quelques animaux (Agrions de Mer-

## Côté équipe...



Bienvenue à Emeline Aupy qui rejoint le secteur Expertises de Milieux Naturels.



Bonne route à Mathieu Bonnemaïson qui nous a quitté pour de nouvelles aventures.

# Une des actions du Collectif des Garrigues : les Rendez-vous des Garrigues

Ateliers pratiques, soirées débats, itinéraires de découverte et une journée festive sont au programme des Rendez-vous de l'année 2012.

Sous différents formats, et en abordant des thématiques diverses, les Rendez-vous vous proposent de venir discuter, échanger et rencontrer des acteurs du territoire, des passionnés, des élus et des citoyens, tous concernés par l'avenir du territoire des garrigues du Gard et de l'Hérault.



Comment et par qui ces Rendez-vous sont-ils organisés ?

Un groupe de coordination composé d'une dizaine de membres du Collectif s'est retrouvé en début d'année afin de construire ensemble un programme d'animations territoriales « spécial garrigues » pour le printemps 2012.

Issus d'univers différents (associations, individuels, collectivités, domaine de l'agriculture, de la valorisation du patrimoine, de la culture, de l'animation de réseau), les membres du groupe ont apporté leurs visions respectives pour une programmation riche, originale et diversifiée.

Les Rendez-vous c'est quoi ?

Des moments de rencontre, de partage d'expériences, d'échanges entre les membres du réseau et toutes personnes intéressées par l'avenir des garrigues.

Les Rendez-vous favorisent la mise en débat ainsi que la mise en partage des savoirs, des connaissances (naturalistes, patrimoniales, scientifiques...). Ils permettent de zoomer sur des thématiques fortes comme l'agriculture par exemple, et de découvrir des outils et des démarches exemplaires qui à terme, pourraient être reproductibles sur le territoire des garrigues. Les différents « formats d'animation » (débat, visites sur le terrain, ateliers, animations culturelles) que peuvent prendre les Rendez-vous permettent de diversifier les approches et les publics.

Le programme du printemps illustre bien cette richesse.

En mars, un itinéraire à la rencontre des producteurs locaux de la vallée de la Buèges et du Vallon de Londres a été proposé.

En avril, le Rendez-vous s'est concentré sur la découverte d'un outil, d'une démarche de cartographie libre des garrigues, avec l'idée qu'en un clic, chacun pouvait s'approprier et ainsi dessiner son territoire.

Pour le mois de mai, deux Rendez-vous sont programmés. Le premier, le jeudi 10 mai vous propose une soirée d'information sur la création sonore participative.

Cela se passera au Carré d'art, Nîmes (30).

Le second se déroulera à Langlade, toujours dans le Gard, autour de la thématique de l'agriculture périurbaine en garrigue, avec l'exemple d'un projet porté par l'association Vaunage Vivante sur l'étude des potentialités foncières et agricoles du secteur.

Tous les Rendez-vous sont construits collectivement, pilotés par le groupe de coordination, mais surtout, les Rendez-vous sont à chaque fois, proposés et animés par des membres du réseau du Collectif des Garrigues.

Il faudra y être...

Le samedi 9 juin, sur la commune de Massillargues-Atuech, le Collectif présente sa journée festive !

A cette occasion venez rencontrer les membres du réseau. Au programme : balades commentées, animations culturelles, débats sous le chêne, dégustations et autres ateliers surprises, un bon moyen de faire la fête pour clôturer le printemps 2012 des Rendez-vous des Garrigues.

Manon PIERREL,  
Animatrice du Projet Garrigues

Pour toutes informations,  
merci de contacter Manon  
pour le Collectif des Garrigues.  
Ligne directe : 04.67.59.97.34

# Atlas Papillons et Libellules Languedoc-Roussillon : la richesse des données de nos prédécesseurs



Une fois n'est pas coutume, nous vous parlons encore de l'Atlas ce mois-ci. En effet, c'est un projet important pour l'association sur lequel nous souhaitons vous informer et impliquer le plus grand nombre. Dans cette Lettre, un focus sur les données historiques et leurs intérêts, les prochaines sorties et le tout nouveau site internet de l'Atlas.

Ce projet d'Atlas nous conduit à dresser un état des lieux de la connaissance sur les papillons et libellules à l'échelle régionale.

Dans ce cadre, nous tâchons de regrouper l'ensemble des connaissances acquises sur ces insectes afin de constituer une base de données régionales.

Les données naturalistes récentes sont assez facilement mobilisables et très nombreuses, la généralisation des outils informatiques facilitant la circulation et la centralisation des informations.

En revanche lorsque l'on se penche sur les données dites « historiques », l'information est beaucoup plus rare et souvent dispersée dans des publications ou collections entomologiques. Rare, mais ô combien précieuse !!!

En effet, ces publications et collections sont souvent le seul témoignage dont on dispose, si l'on veut évaluer l'évolution de la biodiversité ces dernières décennies. Combien de fois entendons-nous dire « bah ... y avait bien plus de papillons quand j'étais enfant ... ».

Cela semble une certitude d'observer moins de papillons aujourd'hui que par le passé. Mais est-ce que toutes les espèces présentes autrefois dans une commune les sont encore

aujourd'hui ??? Seraient-elles juste moins abondantes ? Ou alors est-ce que certaines espèces de papillons auraient disparu dans certains secteurs ? La connaissance et l'inventaire des données historiques permettent d'en savoir un peu plus.

C'est ainsi que nous avons eu la chance de réaliser l'inventaire de la « Collection René FERLET » en ce début d'année 2012.

Nous remercions donc très chaleureusement Suzanne Ferlet, une adhérente des Ecologistes de l'Euzière depuis plus de 20 ans.

Elle nous a contactés suite à la lecture d'un article sur l'Atlas pour nous indiquer l'existence de cette collection et nous proposer de venir l'inventorier.

Son mari, René Ferlet, outre sa fonction de directeur de l'EID (Entente Interdépartementale de Démoustication) pendant des années, était un entomologiste passionné et un grand collectionneur (depuis l'avènement de la photographie numérique cette pratique est aujourd'hui beaucoup moins courante).

Il possède une collection de plus de 300 boîtes, dont une bonne partie concernant la faune régionale et le groupe des rhopalocères (« papillons de jour »).

Il a récolté des papillons princi-

palement dans le département de l'Hérault depuis la fin des années 1960 jusqu'au début des années 1980.

Depuis son décès il y a 23 ans, Suzanne a entretenu une collection qui est aujourd'hui en très bon état (étagères et boîtes sur mesure de très belle facture).

Une biographie retrace la vie de René Ferlet aux multiples facettes :

[maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?page=articleCD&id\\_article=23733](http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?page=articleCD&id_article=23733)

David Sautet,  
Chargé de Mission en  
Expertises de Milieux Naturels

## Le site Internet de l'ATLAS



Le site internet est lancé depuis ce printemps.

Vous retrouverez une représentation du projet, des actualités, des fiches espèces avec des informations sur la biologie, l'écologie, et la répartition des espèces...

Vous pouvez même rentrer vos données en ligne !!!

[www.libellules-et-papillons-lr.org](http://www.libellules-et-papillons-lr.org)



# Des plantes carnivores !?!

Pourquoi être carnivore ?

Une plante carnivore est une plante qui, vivant dans un milieu pauvre a développé une stratégie pour subvenir à ses besoins nutritifs.

Cependant étant une plante, elle utilise toujours la photosynthèse et elle n'attrape des insectes qu'occasionnellement.

Où se trouvent-elles ?

On trouve les plantes carnivores dans les zones humides et pauvres en nutriments : les tourbières et pas seulement dans la forêt tropicale (sauf quelques espèces : Nepenthes, Utriculaires tropicales, ...) comme le croient la plupart des gens.

L'Australie est le continent le plus riche en plantes carnivores, elle compte à elle seul plus de 100 espèces.

Les différents genres

Genre botanique	Types de pièges
Dionea	Actif
Drosera	Semi actif
Saracenia	Passif
Nepenthes	Passif
Utricularia	Actif
Aldrovanda	Actif
Cephalotus	Passif
Heliophora	Passif
Genlisea	Passif
Brochnea	Passif
Ibicella	Passif

- piège actif : le piège bouge pour capturer l'insecte.

- piège semi-actif : après que l'insecte soit tombé dans le piège, un petit mouvement l'empêche définitivement de s'échapper.

- piège passif : l'insecte tombe de lui même dans le piège et aucune action ne se produit.

Les plantes carnivores en France

On trouve dans les tourbières en France une dizaine d'espèces de plantes carnivores différentes : des Droseras, des Pinguiculas et des Utriculaires.



(Drosera rotundifolia)

Les Droseras

- Drosera rotundifolia
- Drosera intermedia
- Drosera anglica

Les Droseras utilisent des feuilles couvertes de poils glanduleux, sur lesquels les proies se collent. Chez certaines espèces ou occasionnellement, la feuille s'enroule autour de la proie.

Les Pinguiculas

- Pinguicula vulgaris
- Pinguicula longuifolia
- Pinguicula grandiflora

On nomme les Pinguiculas « Grassettes », ce nom est dû à ses feuilles grasses sur lesquelles les mouches se collent. Fait étonnant, à l'arrivée de la pluie le bord des feuilles s'enroule, pour éviter que l'eau n'emporte les proies.



(Pinguicula vulgaris)



(Pinguicula vulgaris)

Les Utriculaires

- Utricularia vulgaris
- Utricularia intermedia
- Utricularia australis
- Utricularia minor

Leurs remarquables pièges fonctionnent comme des aspirateurs. Ils ressemblent à des petites sphères aplaties avec un clapet, et sont disposés tout autour de ce qui fait office de feuille

Jérémy PRATUVIEL,  
Stagiaire de 3ème,

(photos Têla Botanica)

Pour aller plus loin...



Vous trouverez plus d'informations sur les plantes carnivores dans notre ouvrage «Stratégies Végétales».

# Salon des Métiers et des Professionnels de l'Écologie 2012

Un salon à l'initiative des responsables des masters d'écologie, mis en oeuvre par des étudiants dans le cadre de la mise en pratique



Le SMPE s'est déroulé les 7,8 et 9 février 2012 à la faculté des sciences de Montpellier. La 4<sup>ème</sup> édition de cet événement est organisée par des étudiants de trois Masters: BAEMT (Bioressources Aquatiques en Environnement Méditerranéen et Tropical), IEGB (Ingénierie en Ecologie et Gestion de la Biodiversité) et DAIT (Développement et Aménagement Intégré des Territoires).

L'objectif du salon est double: du côté des organisateurs l'intérêt est de mettre en pratique une des unités d'enseignement commune aux trois masters, la gestion de projet (et quel projet!), du côté des participants l'objectif est la rencontre des professionnels de l'écologie.

Ainsi le salon fait office d'une véritable passerelle entre étudiants, futurs étudiants, enseignants et professionnels.

Comment les étudiants de Master se sont-ils organisés?

La création de l'association du Salon des Métiers et des Professionnels de l'Écologie en 2010 est l'outil indispensable pour fédérer cette action rassemblant près de 80 étudiants.

De plus, chaque année un comité de pilotage apporte le soutien né-

cessaire à l'organisation du salon.

Cette année, ce sont 28 membres d'horizons divers tels que des personnes provenant de l'université, de collectivités territoriales, de laboratoires de recherche, de bureaux d'étude ou encore d'écoles privées qui ont participé à l'élaboration et à la cohérence du projet.

Ensuite c'est l'organisation en groupes avec un référent par groupe qui a permis aux étudiants de s'investir au sein du projet.

Cette année, un trio décisionnel a été élu ayant à sa charge la coordination du projet et la présentation de l'avancée de l'événement au comité de pilotage.

Qui a-t-il d'innovant, d'intéressant à mettre en avant?

Le choix des thématiques

- l'intervention de l'homme dans les milieux naturels;
- les invasions et proliférations marines sur les côtes françaises;
- la formation, les métiers et les structures de l'écologie.

L'ouverture à l'international:

Elle a permis au public et aux intervenants-mêmes de prendre conscience que le contexte socio-économique peut avoir un fort impact sur



les possibilités de préservation, de restauration de la biodiversité.

Une démarche écoresponsable: une réflexion menée pour minimiser les impacts des actions sur l'environnement et de les évaluer.

Des témoignages et de la pratique pour être au coeur de la réalité:

- la journée consacrée aux formations s'est tenue sous forme de témoignages de jeunes diplômés, de jeunes employés, de doctorants..., qui ont su mettre en avant leur parcours et

- faire ressortir la multitude de cheminsexistantstousaussiintéressants les uns que les autres pour arriver à travailler dans le domaine qui les passionne.

De plus, des étudiants en BTS Gestion et protection de la nature ont réalisé au même titre que des professionnels de l'animation nature (les Ecologistes de l'Euzière, la LPO, RNF...) des animations pour comprendre en quoi consistait les métiers de gestionnaires des espaces naturels et d'animateurs nature.



C'est avec un grand professionnalisme et une incontournable motivation que les étudiants de master ont su mener à bien ce projet.

Marie Dherbomez,  
Adhérente

Pour plus de renseignements  
[www.salon-smpe.com/2012](http://www.salon-smpe.com/2012)

# David Ferrando : un agriculteur aux multiples facettes...

À la fois oléiculteur, vigneron et producteur de figes, David Ferrando est également animateur et accueille le public au « Rocher des Fées », à Vendémian à la découverte de son métier, d'un patrimoine, d'un paysage et d'une histoire.

Le Rocher des Fées, ce sont 9 hectares où David cultive vignes, oliviers et figiers. Neuf hectares qui l'ont vu grandir entre garrigues et vignes. « Un formidable terrain de jeu, de découverte et d'apprentissage » comme il se plaît à le dire.

Après un BTS GPN à Neuvic (19), il intègre ensuite l'équipe des Écologistes de l'Euzière en tant qu'objet de conscience puis partira plusieurs années en région parisienne où il développera des projets d'éducation à l'environnement pour le compte de la Mairie d'Argenteuil. Il revient ensuite aux Écologistes de l'Euzière pour participer au lancement de l'exposition « Mais où sont passées nos garrigues ? »

En 2005, il décide de reprendre l'exploitation des terres familiales. Pour cela il défriche des terrains, remonte des murettes, plante des oliviers, remet en état des figiers, soigne et replante de la vigne... La diversité de son exploitation lui permet ainsi, selon les saisons, d'obtenir raisin de table, vin, huile d'olive, confitures, qu'il propose en vente directe.

En 2011, il a pu s'équiper d'un moulin à huile qui lui permet de maîtriser l'ensemble des étapes de la chaîne oléicole et ainsi travailler ses olives à sa guise. Cette année il espère désormais concrétiser l'aménagement d'une salle d'accueil qui finaliserait son outil de travail.

Conjointement il propose, notamment en lien avec le réseau Racine

auquel il adhère, un accueil du public sur l'exploitation avec comme entrée privilégiée, la place de l'agriculture dans le paysage.

À travers le prisme historique, patrimonial, agronomique, naturaliste... il invite le public à découvrir murettes en pierres sèches, faune et flore, cépages et variétés, le paysage et son évolution, les gestes et pratiques...

Pour David, c'est l'occasion de porter un autre regard sur notre territoire, de partager une culture et de donner du sens à son travail.

Recréant du lien entre l'agriculture, la nature et les hommes, il apporte une expérience riche et innovante à une dynamique actuelle de réflexion sur de nouvelles façons de construire le territoire des garrigues.

Marie Emorine,  
Manuel Ibanez

David Ferrando  
Le Rocher des Fées  
34230 Vendémian  
06 62 60 07 91  
rocher.des.fees@gmail.com



## « Lu pour vous »

Un dernier berger

(Texte, Colette Gouvion ; photographies, Renaud Dengreville - éditions du Rouergue, 2009.)



C'est l'histoire de Christian Avesque, dernier berger salarié du Causse Méjean et jeune actif de ses 70 ans. C'est aussi une histoire du plateau, avec un regard d'un berger qui sort le troupeau tous les jours.

On nous raconte le « dedans » d'un métier et le « dehors » d'un territoire, les paroles de berger libres de sentimentalisme et la lecture des paysages exempte du jargon technique. Il est très astucieux d'avoir mis l'accent sur les oiseaux, qui sont des repères de saison pour ce berger observateur et qui permettent d'élargir le récit du métier à celui d'un grand plateau.

Les textes, dotés d'une certaine densité poétique et les photographies de toutes saisons et toutes échelles, s'imbriquent dans un ouvrage où le plaisir ne s'émousse pas au long des 180 pages. Il n'y a pas d'excès de choix iconographique ; des images conservent leur pouvoir de nous faire rêver et d'autres nous plongent dans la précision des détails. Un livre exemplaire sur bien des plans, même la maquette est soignée et souple, les pages ne sont pas toutes remplies ; il fallait bien un peu d'air pour ce voyage sur le plateau !

John Walsh,  
Service Images



# Calendrier de nos activités

Pour plus de renseignements, consulter notre calendrier sur notre site:  
ww.euziere.org (rubrique calendrier en ligne)  
ou téléphoner au 04 67 59 54 62.  
( SB = Samedis Buissonniers )

## MAI

19 mai 2012 de 14 h à 18 h :  
Sortie «Atlas Libellules et Papillons»  
Secteur Sommières (34)

Formation libellules et prospection  
ciblée : identification sur le terrain,  
utilisation des guides de détermination,  
inventaire d'un site, ...

Inscription souhaitée (annulation  
possible si météo défavorable) :

04 67 59 97 32 ou

david.sautet@euziere.org

22 mai 2012 de 9 h à 18 h :  
Sortie «Atlas Libellules et Papillons»  
Ouest Salagou (34)

Sortie papillons et libellules : identification  
sur le terrain, utilisation des  
guides de détermination, inventaire  
d'un site, ...

Inscription souhaitée (annulation  
possible si météo défavorable) :

04 67 59 97 32

ou david.sautet@euziere.org

## JUIN

1, 2 et 3 juin 2012 : « La Comédie  
du Livre » - Montpellier (34)

L'association sera présente à l'occasion  
de la 27<sup>ème</sup> édition de ce salon  
et vous accueillera sur son stand.

1, 2 et 3 juin 2012: Salon «Lire au  
Jardin» - Versailles

L'association sera présente car elle  
est nommée pour «Stratégies Végétales».

9 juin 2012 : Sortie «Marcher sur  
le lagon» - Sète (SB)

Sortie dans les eaux du lagon, un  
milieu exceptionnel. Prévoir maillots  
de bain et chaussures pour marcher  
dans l'eau.

RV : 14h au Pont-levis, à droite du  
rond-point à la sortie de la ville,  
route de Béziers, Sète.

12 juin 2012 de 9 à 18 H :  
Sortie «Atlas Libellules et Papillons»  
alentours de Béziers (34)

Sortie papillons et libellules : identification  
sur le terrain, utilisation des  
guides de détermination, inventaire  
d'un site, ...

Inscription souhaitée (annulation  
possible si météo défavorable) :

04 67 59 97 32 ou

david.sautet@euziere.org

15 juin 2012 de 9 h à 18 h :  
Sortie «Atlas Libellules et Papillons»  
Causse Guilhaumard (34)

Sortie papillons : identification sur le  
terrain, utilisation des guides de  
détermination, inventaire d'un site.

Inscription souhaitée (annulation  
possible si météo défavorable) :

04 67 59 97 32 ou

david.sautet@euziere.org

19 juin 2012 de 9h à 18 Hh:  
Sortie «Atlas Libellules et Papillons»  
Secteur Est de Montpellier (34)

Sortie papillons : identification sur le  
terrain, utilisation des guides de  
détermination, inventaire d'un site, ...

Inscription souhaitée (annulation  
possible si météo défavorable) :

04 67 59 97 32

ou david.sautet@euziere.org

## JUILLET

5 et 6 juillet 2012 : Sorties «Chauves-souris,  
plantes et insectes» -  
Joncels (SB)

Escapade naturaliste : chauves-souris  
le vendredi soir, nuit en bivouac  
au préau de l'école primaire.

Le samedi sur le Plô de Cambre  
(flore et faune). Les repas seront tirés  
du sac.

Rendez-vous : vendredi 19h à la  
mairie de Joncels. Rendez-vous : samedi  
9h à l'école de Joncels.



du 3 au 6 juillet 2012: Stage  
Ecologie - Mont Aigoual (48)

Pour toute personne désireuse de plonger  
dans l'écologie de terrain, par  
une approche naturaliste, dans un  
site exceptionnel et varié.

### Visites guidées de la Grande-Motte

Les visites guidées de la Grande-  
Motte ont repris et dureront jusqu'à  
la fin de l'été.

Ces sorties pédestres de 2 heures  
environ permettent de découvrir La  
Grande-Motte, l'histoire de sa création,  
les symboles de son architecture,  
sa faune et sa flore...

Deux thématiques:

« Le Couchant, quartier des dunes,  
la ville comme un jardin »:  
Balade de 2 heures pour découvrir  
le quartier ouest : entre le bâti, les  
parcs urbains et le front de mer...

- Le 20 mai à 16h.  
- Le 6, le 3 et le 27 juin à 17h.  
- Le 2, le 9, 16, le 23 et le 30 juillet  
à 18h.

Nouvelle sortie « Le Ponant, ou  
la rencontre entre le fleuve et la  
mer »:

Balade de 2 heures dans les espaces  
à l'Est de la ville : l'étang de Ponant  
et une presqu'île ensauvagée...

- Le 1<sup>er</sup>, le 8, le 15, le 22 et le 29  
juillet à 18h.

Tarifs : 5 euros pour les adultes et  
gratuit pour les - de 16 ans.

Inscriptions obligatoires auprès de  
l'Office de Tourisme:  
04 67 56 42 00